

Politique de santé

La consultation fragilités pour les seniors de Dordogne s'adapte à l'ère post-Covid

Publié le 15/06/20 - 13h55

Le centre de ressources Ehpad de Dordogne propose une consultation infirmière de prévention et dépistage des fragilités. Si la crise Covid-19 a modifié les pratiques, cette action auprès d'un public fragilisé par le confinement montre sa pertinence.

Depuis septembre 2019, le centre de ressources Ehpad de Dordogne, installé dans le CH de Périgueux, propose à tous les seniors vivant à domicile du département une consultation fragilité au plus près de leur domicile. Avec la crise Covid, la consultation a modifié ses pratiques en privilégiant les téléconsultations et s'est enrichie de nouveaux items mais l'objectif reste le même : donner à la personne le pouvoir d'agir sur ses fragilités avant qu'elles n'entraînent une dépendance.

Une solution aux faibles ressources locales

Cinquième département le plus âgé de France, la Dordogne ne bénéficie pas du meilleur équipement gériatrique : pas d'hôpital de jour, des consultations mémoire saturées, avec plus de six mois de délai d'attente, et un taux de médecins généralistes de 73 pour 100 000 habitants de plus de 75 ans, alors que la moyenne nationale se situe à 116. Le département dispose donc de peu d'atouts pour enrayer la dépendance de ses aînés à l'exception notable de son centre ressources Ehpad et de ses cinq infirmiers spécialisés dans le repérage des fragilités.

"Notre centre ressources existe depuis 2014, explique à Hospimedia Corinne Rongiéras, sa coordinatrice. Il a été créé dans le cadre d'une réponse à un appel à projets de l'ARS Aquitaine et a dans un de ses axes de travail la prévention et le dépistage des fragilités." Mise au point par le Dr Frédéric Woné, médecin coordonnateur des Ehpad du CH de Périgueux, cette consultation infirmière, inspirée de la démarche Integrated Care for Older People (Icoper) de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a démarré en 2016 sur le territoire de Périgueux. D'abord expérimentale, cette consultation est devenue pérenne et s'est développée sur tout le département de la Dordogne dans le cadre du projet régional de santé (PRS) 2018-2022.

Au plus près des personnes concernées

Depuis septembre 2019, cinq infirmiers formés à l'évaluation des fragilités, un par territoire, proposent des consultations gratuites et sans prescription médicale dans les cinq CH locaux (Nontron, Ribérac, Bergerac, Sarlat et Périgueux) mais aussi dans une quarantaine d'autres lieux afin d'éviter aux personnes intéressées de trop longs déplacements. Le public cible a entre 65 et 85 ans. Aujourd'hui, l'âge moyen des consultants est de 74 ans. Sur les 600 consultations réalisées depuis le début de l'expérience périgourdine, deux tiers ont concerné des femmes. Pour les faire venir, les infirmiers organisent des réunions d'information. "Malakoff Humanis nous a donné un bon coup de pouce en invitant individuellement tous ses ressortissants et nous sommes en train de négocier ce type d'invitation auprès des régimes de retraite de base", commente Corinne Rongiéras.

Le consultant acteur de la démarche

En une heure trente et une batterie de tests, les points de fragilité sont examinés au niveau de l'environnement, de l'alimentation, de l'activité physique, de la force musculaire, d'éventuels troubles cognitifs, du sommeil... L'infirmier fait une analyse à chaud puis propose par courrier, dans les 15 jours, un plan de prévention dont une copie est envoyée au médecin

traitant. Le plan comprend un à trois objectifs majeurs et des contacts (ateliers de prévention du territoire, sport adapté...) pour aider le consultant à s'inscrire dans la démarche.

Ce dernier est recontacté à un mois, trois mois et six mois. *"On est vraiment dans une démarche de prévention où le consultant depuis la prise de rendez-vous jusqu'au plan d'action doit rester le pilote, précise Corinne Rongiéras. Dans 70% des cas, des problèmes non identifiés ont émergé dans la consultation. La plupart du temps, ils sont tout à fait réversibles en suivant les préconisations du plan de prévention mais la consultation a pu donner lieu à une orientation vers un travailleur social pour une demande d'allocation personnalisée à l'autonomie (Apa) ou vers la plateforme territoriale d'appui (PTA) pour les cas les plus complexes.*

Adaptations post-crise

Depuis la crise Covid, de nouveaux items ont été ajoutés sur l'isolement, l'anxiété, la fonction d'aidant... La consultation en présentiel a été remplacée par une première consultation à distance qui peut se compléter si besoin par une consultation en face à face. *"Pour l'instant nous ne pouvons plus orienter vers des ateliers collectifs mais, en fonction des outils numériques dont dispose la personne, nous pouvons l'orienter vers des plateformes en ligne ou lui envoyer de la documentation", précise Corinne Rongiéras. Ces derniers jours, les infirmières conseillent plus souvent qu'à l'accoutumée aux consultants de retourner voir leur médecin traitant. En effet, le confinement n'a pas épargné cette population qui commence à présenter des signes de fragilité.*

Emmanuelle Deleplace

Les informations publiées par Hospimedia sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contactez Hospimedia (copyright@hospimedia.fr). Plus d'informations sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par Hospimedia dans la rubrique [droits de reproduction](#).

Pas encore abonné à HOSPIMEDIA ?

Testez gratuitement notre journal en vous rendant sur <http://www.hospimedia.fr>

Votre structure est abonné ?

Rapprochez-vous de votre référent ou contactez nous au 03 20 32 99 99 ou sur <http://www.hospimedia.fr/contact>